

III. Il prend un linge et se mit à laver les pieds de ses disciples

« Il prend un linge qu'il se nous à la ceinture »

On a vu la dernière fois que le vêtement participe à notre rang social, ayant quitté son vêtement Jésus prend un linge qu'il utilise comme un tablier, vêtement de celui qui sert.

Ainsi vêtu *« il se mit à laver les pieds de ses disciples »*.

Le fait de laver les pieds est un geste d'hospitalité dans un pays où on se déplace à pieds et où on porte des sandales.

Ce geste était considéré comme une action humiliante que l'on ne pouvait même pas imposer à un esclave juif. En posant ce geste, Jésus se met à la dernière place de la hiérarchie sociale, ce que Pierre ne supporte pas : *« Toi, Seigneur, me laver les pieds,... non jamais ! »*.

Cette attitude correspond à celle relevée dans l'évangile selon saint Matthieu par exemple, où après avoir dit à Jésus *« Tu es le Fils du Dieu Vivant ! »*, et face à la perspective que Jésus trace alors pour l'avenir (la souffrance et la mort) il s'écrie : *« Non, cela ne t'arrivera pas ! »* (Mt 16,22).

Il est impensable pour Pierre qui appelle Jésus « Seigneur » que celui-ci prenne la dernière place.

Le lendemain, au Golgotha *« Ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. »*

Le supplice de la croix était un supplice infamant réservé aux esclaves révoltés ou aux brigands.

Dans sa mort Jésus est, encore une fois, au plus bas de l'échelle sociale.

Cependant, il disait à Nicodème : *« De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. »* (Jn 3,14-15)

Dans la parabole du Bon berger il disait : *« Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. »* (Jn 10,11)

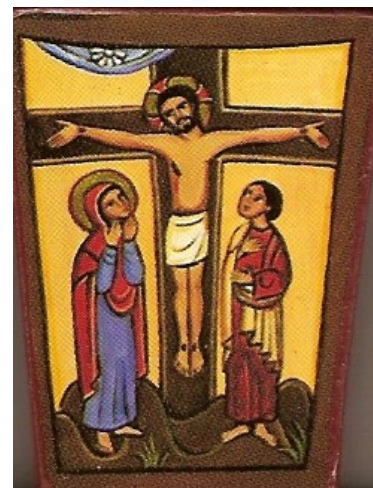
Ou encore à Philippe et André qui viennent le voir de la part des grecs : *« L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. »* (Jn 12,22-24)



Il est clair que, dans l'évangile selon saint Jean, la glorification de Jésus c'est la crucifixion, au point que certains théologiens n'hésitent pas à dire que **la croix est son trône de gloire**.

De même certaines représentations romanes (moyen âge) montrent sur la croix un Christ paisible, les bras largement écartés pour accueillir toute l'humanité.

C'est en se mettant au plus bas de l'humanité que Jésus nous dévoile l'amour fou de Dieu pour cette humanité, c'est en se mettant à nos pieds qu'il nous fait entrer dans son royaume comme



il le dit à Pierre : « *Si je ne te lave pas, tu n'aura pas de part avec moi.* »

Il nous faut ici relire ce magnifique texte de saint Paul dans la lettre aux Philippiens (2,6-11) :

*Le Christ Jésus,
ayant la condition de Dieu,
ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.
Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur,
devenant semblable aux hommes.
Reconnu homme à son aspect,
il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort,
et la mort de la croix.
C'est pourquoi Dieu l'a exalté :
il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom,
afin qu'au nom de Jésus
tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers,
et que toute langue proclame :
« *Jésus Christ est Seigneur* » à la gloire de Dieu le Père. »*

Ce mouvement de triple descente (homme = anéanti/ mort = abaissé / mort de la croix = là on se tait) est pour lui le chemin qui mène à l'exaltation et à l'adoration par l'univers entier (ciel/terre/enfers).

Au jardin d'Éden le serpent fait miroiter à Adam et Ève : « *le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.* » (Gn 3,5). Ils ont succombé à la tentation d'être comme des dieux !

Jésus, lui, de condition divine, se dépouille de cette condition pour que les hommes puissent, avec lui, vivre de la vie divine.

Quelle image de Dieu m'habite ? Est-ce spontanément celle d'un Dieu à mes pieds ?

Est-ce que l'homme humilié, rejeté, celui qui est au plus bas dans notre société est pour moi l'image même de Dieu (« ce que vous n'avez pas fait au plus petit, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait ! » ?

Est-ce si facile de prendre le chemin de Jésus pour entrer avec lui dans la Gloire ?